

30 c

NOELS

FRANÇAIS, BÉARNAIS

ET BASQUES.



PAU,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE É. VIGNANCOUR.

—
NOVEMBRE 1865.

N-275843

2RV
3507

RECUEIL DE NOELS.

NOEL 1^{er}.

Sur l'air : *Le Ciel nous fait un beau présent.*

Jésus la terreur des enfers *bis.*
Est venu pour briser nos fers
Au monde, au monde,
Sa tendresse pour nous est sans seconde.

Bergers, prenez vos chalumeaux, *bis.*
Dieu prendra soin de vos troupeaux;
Bergers, Bergères,
Sortez pour quelques temps de vos fougères.

Un Dieu, dit-on, dans un recoin, *bis.*
Sur un peu de paille et de foin,
Nous prêche, nous prêche
Le salut éternel, dans une crèche.

Allons tous dans ce triste lieu *bis.*
Rendre hommage à cet enfant-Dieu,
Qui pleure, qui pleure;
Le Ciel montre l'endroit de sa demeure.

Suivons ce bel astre qui luit, *bis.*
Quoique bien avant la nuit;
Sans doute, sans doute
Il nous conduira bien pendant la route.

Chantons au Monarque des Cieux *bis.*
Les airs les plus mélodieux :
Marie, Marie
Vient de nous mettre au jour le fruit de vie.

NOEL II.

Pour le jour de la Conception de la sainte Vierge. Sur
l'air : *Lou mati dab joye et lou bente plé, etc.*

Malgré ta colère,
Tyran des enfers,
Une vierge mère
Echappe à tes fers;
Ta rage est déçue,
Demeure caché,
Marie est conçue
Sans aucun péché.

La chute fatale
Des premiers parens,
Deviens générale
Pour tous les enfans;
Le Seigneur propice,
Accourant soudain,
Près du précipice,
Lui tendit la main.

Lorsqu'à sa menace
Tout frémit d'effroi,
Elle trouve grâce
Auprès de son Roi;
Il la justifie
Et lui dit tout bas,
Ne crains point Marie,
Tu ne mourras pas.

Va-t-en sur la terre
Verser mes bienfaits ;
Je lui fis la guerre ,
Porte-lui la paix ;
Que rien ne t'arrête ;
Ton pied triomphant ,
Doit briser la tête
De l'ancien serpent.

S'il le voyait naître ,
Esclave à son tour ,
Le démon peut-être
Me dirait un jour :
Majesté suprême ,
Dieu de l'Univers ,
Ta mère , elle-même ,
A porté mes fers.

Auguste Marie ,
Voyez nos malheurs ;
Vous fûtes choisie
Mère des pécheurs :
Faites par la grâce
De votre cher fils ,
Que nous ayons place
Dans le Paradis.

NOEL III.

Sur l'air : *Noël pour l'amour de Marie.*

Voici cette heureuse journée ,
Qui met fin à tous nos soupirs ;
Voici la sagesse incarnée
Qui vient remplir tous nos désirs.

Joignons nos voix aux cœurs des Anges,
Comme eux chantons avec ferveur ;
Du verbe incarné les louanges,
Marie enfante un Dieu sauveur.

O divine métamorphose !
Le plus grand et le plus petit,
Un enfant devient toute chose ,
L'Être premier s'anéantit.

Le créateur est créature ,
Le tout-puissant cherche un soutien,
Ce monarque impassible endure
Et le maître de tout n'a rien.

Nos yeux découvrent l'invisible ,
L'immense est dans un coin ,
On comprend l'incompréhensible ,
Le Dieu de gloire est sur du foin.

On voit le sage dans l'enfance ,
L'éternel est sujet au temps ;
La parole est dans le silence ,
Et la joie aux gémissemens.

Une fille produit son père ,
La source naît de son ruisseau ,
Marie est une Vierge mère ,
Par un prodige tout nouveau.

Mais cette mère sans seconde
Augmente sa virginité ,
En enfantant l'auteur du monde ,
Sans blesser son intégrité.

Sitôt que cette belle aurore ,
Voit son Dieu , son fils , son soleil ,
Entre ses bras elle l'adore ,
Pleine d'un respect sans pareil.

La tendre mère qui l'embrasse,
Et qui le nourrit de son lait,
Trouve en lui la source de grâce,
Son fils à son tour l'en repaît.

Le Ciel descend jusqu'à la terre,
La terre monte jusqu'aux cieux,
Chacun voit le Dieu du tonnerre,
Descendre et naître en ces bas lieux.

Une étable est un sacré temple,
Une crèche est un saint autel,
Que tout homme adore et contemple
L'immortel devenu mortel.

NOEL IV.

Sur l'air : *Ayguos candos, ayguos fredos.*

L'ANGE.

Chers pasteurs, que d'allégresse,
Que d'amour dans ces bas lieux !
Un Dieu rempli de tendresse
Vient pour vous ouvrir les cieux,

LE PASTEUR.

Ey aquéro laoubelo
Qui pertout hé tant de brut,
Et qui remplech tout fidelo
De l'espoir de soun salut ?

L'ANGE.

Oui, bergers, c'est votre Maître
Qui vient vous donner la paix ;
C'est pour vous qu'il vient de naître,
Profitez de ses bienfaits.

LE PASTEUR.

Anem , pastous , tous amasso ,
Lechem aci lou troupet ,
Pusqu'ey ü Diou quis hé graço
Anem cerca soua castet.

L'ANGE.

Cet Enfant si respectable
N'est point né dans un château ;
Son Louvre n'est qu'une étable ,
Une crèche est son berceau.

LE PASTEUR.

U Diou de magnificenço
Qui dens lou ceu poussadat
Et qui per nous pren nechenso
Qu'ey doune praoubomen loutjat.

L'ANGE.

Quoique par lui le ciel s'ouvre ,
Quoiqu'il soit le fils de Dieu ,
Il n'est point né dans un Louvre ,
Mais bien dans un triste lieu.

LE PASTEUR.

L'Éternel qué pren néchenso ,
L'immortel qué bien mouri ,
Qué réparo nostro ouffenso ,
Et lou ceü qu'ens bien oubri.

L'ANGE.

Oui , pasteurs , par sa victoire
Il vous rend victorieux ,
Quittant l'éclat de sa gloire ,
Il vient vous ouvrir les cieux.

LE PASTEUR.

Tout aquo n'es pas crouyable ,
Dioü n'ey pas qu'ü pur esprit ,
Eternel, riche, immuable ,
Anjou deu ceu, qu'abet dit ?

L'ANGE.

Lorsqu'Adam mangea la pomme ,
Pour vous le ciel fut perdu ;
Par la mort d'un Dieu fait homme ,
Le ciel vous sera rendu.

LE PASTEUR.

L'innoucen per lou coupable ,
Qués baou dounc bienne immoula ?
Diou deu ceu, b'et bous aimable ;
Qui poudéré trop aïma !

L'ANGE.

Pour réparer votre crime
Et calmer un Dieu vengeur ,
Il fallait un Dieu victime ,
Sous la forme d'un pécheur.

LE PASTEUR.

Diou, qui cachats boste glori
Per u miracle d'amou ,
Bouillats qu'au ceu joub adori
Coum'un Diou, moun Saubadou.

NOEL V.

Cantique qu'on peut chanter sur le *Magnificat*. Sur l'air ; *Roussignoulet qui cantes*, ou *de mon Berger*, etc.

Mortel, entends Marie
Qui dit dans son bonheur :
Mon âme glorifie
Mon aimable Sauveur.
Pour donner des louanges
A ce Dieu dont l'éclat
Fait la gloire des Anges,
Chantons *Magnificat*.

Le Ciel m'a distinguée
Entre les fils d'Adam :
La sagesse incarnée
Veut être mon Enfant.
Dieu dans mon sein se place,
Aussitôt mon esprit,
Plein de sa sainte grâce,
Chante *Et exultavit*.

De son humble servante
L'on voit un Dieu naissant ;
Il lui plaît que j'enfante
Le Roi du firmament :
Que l'Univers contemple
Le Messie prédit ;
Si mon sein est son temple
C'est *Quia respexit*.

Le Tout-puissant signale
Pour l'homme sa bonté ;
Il me rend son égale
Par la maternité.

Si notre premier père
Du serpent fut trahi,
Du Sauveur je suis mère,
Quia fecit mihi.

C'est la miséricorde
Du fils de l'Eternel,
Qui s'étend, se déborde,
Sur tout être mortel :
Adam mangea la pomme,
Le ciel qui nous châtia,
Nous donne un Dieu fait homme,
Et Misericordia.

Si le pêcheur se flatte
D'avoir un Dieu si doux,
D'abord son âme ingrate
Epreuve son courroux :
S'il veut le méconnaître,
Tel que le père Adam,
Dieu le punit en maître,
Fecit potentiam.

Dieu lance son tonnerre
Sur les superbes rois,
Il leur livre la guerre
S'ils méprisent ses lois.
Le pauvre a ses caresses
Comme son propre fruit,
Il obtient ses largesse,
Chantons deposuit.

Pour le pauvre il est tendre,
Sensible à ses soupirs;
Il se plaît à l'entendre
Pour remplir ses désirs.

Les riches, d'abondance
Toujours trop affamés,
En craignant l'indigence,
Sont *esurientes*.

Notre péché s'efface
Après quatre mille ans ;
Dieu nous met, par sa grâce,
Au rang de ses enfants :
C'est par sa bonté pure
Qu'il nous ouvre le ciel,
Prenant notre nature,
Suscepit Israël.

En marchant sur les traces
Du fidèle Abraham,
Dieu nous rendra les grâces
Dont nous privait Adam ;
Il tiendra sa promesse,
Faisant notre salut :
Le cœur plein d'allégresse,
Nous chanterons *Sicut*

Gloire, louange au Père,
Gloire et louange au Fils,
Dont je suis fille et mère,
Comme il était promis ;
Gloire à l'esprit paisible
Qui me purifia ;
Par un bonheur sensible
Chantons tous *Gloria*.

La terre désolée
Par le péché d'Adam,
Sera donc réparée
Par mon céleste Enfant.

Satan quitte la place ,
Dieu change notre état ;
L'homme est remis en grâce ,
Tout est *Sicut erat*

NOEL VI.

Sur l'air précédent.

La divine présence ,
Patris ingeniti ,
S'est réduite à l'enfance
Verbi jam cogniti ;
Et le souverain maître ,
Cælorum cardinis ,
N'a pas dédaigné naître
Ex alvo virginis.

Le soleil de la grace
Descendens cælitus ,
Paraît dans notre race
Cerne reconditus ;
En naissant sur la terre ;
Membris fragilibus ,
Vient déclarer la guerre
Cunctis criminibus.

L'homme n'est pas son père ,
Nec esse debuit ;
Mais Marie est sa mère ;
Hunc sola genuit :
Elle se trouve pure ,
Concepto parvulo ,
Et vierge elle demeure ,
Nato puerulo.

Il naît dans une crèche
Ex Matre Virgine,
Sur de la paille fraîche
Absque tegumine;
Et la plus pauvre étable;
O res mirabilis!
Est le louvre adorable
Principis humilis.

Le soleil que j'adore,
Indutus corpore,
Est né de son aurore
In noctis frigore;
Et le plus beau des astres,
Nascens in tenebris,
Répare nos désastres,
Fulgens in latebris.

Pour mieux payer nos dettes.
Est salus hominum,
Il naît entre deux bêtes,
Bovem et asinum;
Et veut rendre son âme
Inter supplicia,
Sur une croix infâme,
Pro nostra gloria

Dès qu'il est mis au monde,
Est in præcipio,
Par la Vi-rge féconde,
Magno eum gaudio;
Les Anges le proclament
Psalmis et laudibus;
Les pasteurs le réclament,
Dominis et precibus.

Bientôt après on donne
Cum circumciditur ,
Un nom à sa personne
Et Jesus dicitur :
C'est le sauveur des ames ,
Jesus hoc explicat ,
C'est Jésus plein de flammes
Amor hoc indicat.

Une étoile inconnue
Formata superis ,
Témoigna sa venue ,
Ut monstrat exteris ;
Et trois Princes , trois Mages ,
Impletis manibus ,
Lui rendent leurs hommages ,
In flexis genibus.

Courons avec ces Princes ,
Ad hæc misteria ,
Sans quitter nos provinces ;
Neque domicilia ;
Marchant sur leurs traces ,
Cordis affectibus ,
Cherchons de Dieu les graces
Nostris operibus.

NOEL VII.

Sur l'air : *O Filii et Filice*

Le bonheur qu'on avait prédit ,
Pour l'homme pêcheur et contrit ,
Dans cette nuit s'accomplira.
Alleluia , Alleluia , Alleluia,

C'était à l'heure de minuit
Que chacun reposait au lit,
Que la Sainte-Vierge accoucha.
Alleluia, etc.

Dans cet instant si plein d'appas
Les anges ne sommeillaient pas ;
Ils entonnaient le Gloria.
Alleluia, etc.

Allez voir, innocens bergers,
Disaient ces divins messagers,
Naître celui qui tout créa.
Alleluia, etc.

Bethléem est ce sacré lieu
Où vous est né le fils de Dieu,
Celui qui vous rachetera.
Alleluia, etc.

Tous les pasteurs furent surpris,
Se réveillèrent tous ravis,
Font à qui plutôt partira.
Alleluia, etc.

Quand ils furent dans le séjour,
Eclairés du soleil d'amour,
Chacun à genoux l'adora.
Alleluia, etc.

Jésus était dessus le foin,
Et Marie en avait soin,
Joseph le premier l'adora.
Alleluia, etc.

L'endroit était à découvert,
Exposé au froid de l'hiver,
L'Enfant Jésus y reposa.
Alleluia, etc.

Le pécheur dormait sous le toit,
Tandis que Jésus avait froid ;
Il souffrait pour nous tout cela.
Alleluia, etc.

NOEL VIII.

Sur l'air : *Il est déjà minuit.*

Il est déjà minuit,
Le pécheur est au lit ;
Il dort tranquillement,
Et Jésus est souffrant ;
Il est dans la mesure
Dessus la paille dure ;
Quoiqu'il soit Tout-Puissant,
Il naît comme un enfant.

Cet enfant affligé
Du malheureux péché
De nos premiers parents,
Et leurs pauvres enfants ;
Il descend sur la terre,
Il vient faire la guerre
A l'infâme serpent,
En versant tout son sang.

Serpent cruel et maudit,
Ton empire est détruit,
Tu ne seras plus Roi,
Jésus te fait la loi ;
Naissant dans la misère,
Il confond ta colère,
Et c'est en s'humiliant
Qu'il en est triomphant.

Il tend déjà la main
A tout le genre humain ;
Il ne veut que le cœur
De ce pauvre pécheur ;
Mais le cœur tout de glace ,
Rentrera dans la grace
De son libérateur ,
Auteur de son bonheur.

L'homme serait perdu
Sans la bonté de Dieu ,
Qui par pure bonté ,
Rempli de charité ,
Son péché lui pardonne ,
Jamais ne l'abandonne :
Sans l'avoir mérité ,
Il se voit racheté.

Du jardin de plaisir
Adam était banni ;
Depuis , jusqu'à présent ,
L'homme était languissant ;
Mais Dieu voit sa disgrâce ,
Veut le remettre en grace ,
Et de son grand malheur
Il tire son bonheur.

Une vierge d'honneur ,
A porté dans son cœur
Le fils de l'Eternel ,
Qui s'est rendu mortel ;
Cette vierge très-pure
A choisi sa demeure
Dans le bourg de Bethléem ,
Qu'on appelle Salem.

Joseph son cher époux ,
Admire d'un air doux

La mère et le Sauveur,
Le fils du créateur;
Il l'adore sans cesse
Dessus la paille sèche,
Ce bienheureux enfant
Qui soupire en naissant.

Les anges de concerts
Font retentir les airs,
Appellent les pasteurs,
De réveiller leurs cœurs,
Chantent mille louanges
A Jésus dans les langes,
Partez avec ardeur,
Allez voir le Sauveur.

Les pasteurs tous surpris,
Abandonnent leurs lits;
Ils partent à l'instant,
Pour voir ce doux enfant;
L'un porte sa musette
Et l'autre sa houlette;
Tous portent des présents
Avec des cœurs ardents.

NOEL IX.

Sur l'air : *De Biron.*

Haüt ihebat-bous pastous,
Anem en diligence,
A la nechence
Deü pastou deüs pastous,
Sa douce proubidence
Gouardera lous moutous.

Bet Anjoulet deü Ceü
Penden la noueyt escure,
Caüse segure,
Aci qu'a déclarat
Que sus la paille dure,
Qu'aü troubéram couchat.

Jou qu'aymerey toustem
Soun humou ta doucette;
Hélas! moun Diü,
Lou mé charman tendrou,
Récébet ma musette,
Moun cô et moun amou.

Cantem d'ab lous pastous,
Penden aqueste die;
Grande méloudie
A l'aünou deü Seignou,
Et d'ab grane allégrie,
Preguem lou saübadou.

NOEL X.

« Bély aniram
» Ta Bétharram..... »
Taü s'éntén per la ribère,
Lou pious can
Deüs qui s'en ban
Béde l'aymable capère.

Dé tout coustat
Aü temps marquât
U noumbroux pélérenatye
Aü loc chérit
Deü ceü chaüsit,
A la Bierye ren oumatye.

Tout die aqiü
La may de Diü
Da marques dé sa tendresse :
Dab souns maynats
A quiü sé plats
A quiü toustém lous caresse.

Coule tout doux
Gabe ourguilhoux,
Nou troubles pas la prière
Deü pèléri
Qu'is bien souffri.
A la Bierye deü Calbère.

Qu'ey moun esprit
Tout attendrit
Près de bous, boune Marie !
Y de chagri
Mé mouriri
S'im déléchabet û die.

Nou, nou yamey
Nou gousterey
U taü plasé dens ma bite
Coum l'ey goustat
Quan cy pré gat
La qui Bétharram habite.

Anat y tous,
La même bouts
A Bétharram qu'ep apère ;
Quan dé pécats
Seret cargats
La Bierye qu'eb ayme encouère.

Bous qui soubén
Déns lou tourmén

Tristés pe foundet en larmes,
Déns boste plou ,
May dé doulou ,
Québ y hera trouba charmes.

Ayat récoures
Aü bou sécoures
De la Bierye deü Calbère
Bous qui yémit
Tout interdit
Accablat per la misère.

Quan tout lou hère
Deü nègre ihère
Pé serbiré dé cadéne ,
Si bat aqiü
La may dé Diü
Québ desliguera chens péne.

Aü loc chérit
Per bous chaüsit
Bierye you p'anerèy bède
Ço qu'im digat ,
May dé bountat ,
Serey toustem prest at créde.

Astre deü Ceü
Dinqu'eü toumbeü
You p'aymerez, ô Marie !
Bierye d'ab bous
Rendet me hurous
Dens l'éternelle patrie.

NOEL XI.

Sur l'air : *des Sauts Basques.*

L'Eternel, à tous nos maux sensible,
Nous accorde enfin un Rédempteur *bis.*
L'Agneau de Dieu naît cette nuit,

Le divin soleil reluit,
Le démon tremble et s'enfuit,
L'enfer ne sera plus terrible :
Dans l'instant le Ciel s'ouvre au pêcheur. *bis.*

Courons, Pasteurs, allons le visiter,
Allons l'adorer,
Allons le prier
De vouloir nous appliquer
Les mérites du sang précieux qu'il vient de
verser. *bis.*

O Ciel ! ô Terre ! ô prodige nouveau !
Le Maître des Cieux n'a qu'une crèche pour
berceau : *bis.*

Le Dieu d'Israël
A quitté le Ciel
Pour naître pour nous, souffrir comme un
criminel.

Fils de l'Eternel,
Plus juste qu'Abel,
Il veut ici bas avoir le sort le plus cruel :
Et quoiqu'immortel,
Il attend la mort pour sauver chaque mortel.

Dans ces lieux
Il paraît misérable .
Dans les cieux
C'est un Dieu glorieux.
L'éclat de sa divinité
S'est confondu dans notre humanité :

Il est impassible et souffrant,
Faible et tout-puissant,
Eternel et tout enfant. *bis.*

Il s'est écoulé quatre mille ans
Depuis l'esclavage

Où nous avaient réduits nos parens.

Voici l'heureux temps

Où nous serons triomphans. *bis.*

Si l'innocent n'avait payé pour le coupable,

Adam dut nous damper ;

Mais un Dieu juste et charitable

Vient pour nous sauver.

Sa bonté veut qu'il nous pardonne,

Sa justice aussi

Veut que l'homme soit puni. *bis.*

La juste couronne

N'est due à personne

Qu'on n'ait combattu

Et tout ennemi vaincu ;

C'est de la victoire

Que dépend la gloire

Qu'on n'aura jamais

Si l'on ne vit dans ce monde en paix.

Chantons à l'honneur

De l'aimable vainqueur

Qui, tout plein d'ardeur

Et de l'amour le plus tendre,

Vient pour nous défendre,

Et prendre la forme d'un pécheur. *bis.*

Ne soupirons plus, voici le vrai Messie

Qui vient renverser l'empire de Satan. *bis.*

Comme un autre enfant,

Il gemit, il pleure, il crie ;

Et c'est par ces pleurs

Qu'il détruit nos malheurs.

Qu'il est beau
Cet agneau !
Qu'il est plein de charmes !
Il combat sans armes ;
Et vainqueur dès le berceau,
Il nous dit qu'en vain
Il vient mettre fin
A nos tristes alarmes ;
Si des plaisirs, les attrait divers
Qui forment nos fers,
Nous sont toujours chers
Et si désormais
Nous oublions ses bienfaits.
Aimons, respectons, adorons dans ce grand
mystère
L'Enfant-Dieu qui vient se rendre anathème
pour nous,
Qui quitte le ciel, la gloire et le sein de son Père
Pour mériter, par sa mort, le sort le plus doux.
Pleins d'ardeur,
Louons ce Rédempteur,
Pleins d'ardeur,
Chantons à son honneur :
Vive, vive le Seigneur !
Sans lui présenter or, myrrhe, encens, ni
diadème,
Ce nouveau Pasteur,
Ce divin Sauveur
Ne demande que notre cœur ;
Puisqu'il naît pour nous, vivons, mourons
Pour lui nous-mêmes ;
C'est l'unique bien,
Et le moyen
D'arriver au Ciel. — Amen.

NOEL XII.

Sur l'air : Je vous le donne ce petit avis en secret, etc.

Réjouissance !
La paix habite en ce lieu ;
Voici le jour de la naissance
Du Sauveur envoyé de Dieu ,
Réjouissance !

Quelle merveille !
Pasteurs, écoutez-la bien tous :
En fut-il jamais de pareille ?
Un Dieu vient de naître pour nous ;
Quelle merveille !

Dans une étable,
Couché sur la paille et le foin
Vous verrez cet enfant aimable
Réduit dans un petit recoin ,
Dans une étable.

Il vous appelle ,
Pasteurs, que vous êtes heureux,
Écoutez cette voix si belle ,
Écoutez ces cris amoureux ,
Il vous appelle.

Courez donc vite ,
Adorez ce divin enfant ;
Allez tous lui rendre visite ,
Fondant en pleurs, il vous attend ,
Courez donc vite.

Pour votre offrande
Il ne veut rien que votre cœur ;

Voilà tout ce que vous demande
Cet adorable Rédempteur
Pour votre offrande.

Sainte-Marie,
Refuge de tous les pécheurs,
Un chacun de nous vous supplie
D'offrir à votre Fils nos cœurs,
Sainte Marie.

ACTES AVANT LA COMMUNION.

Sur l'air : *Mon Dieu, faites-moi miséricorde.*

ACTE DE FÉE.

Jou crey que lou corps adourable
De Jesus-Christ éy sus l'Auta,
Et que toustêm éy béritable
Tout ço quins degno rebela.

ACTE D'ADOURATIOU.

Seignou, cachat boste glori
Dins aquet mystéri d'amou,
Joub recounechi, joub adori
Com'mon Dieu et mon Saubadou.

ACTE D'HUMILITAT.

Jou nou soy qu'u bérmi de terre,
Qui éy mesprésat bostes grandous ;
Et bous, au loc den ha la guerre,
Quem boulet coumbra de fabous.

ACTE DE BON-PROPOS.

Pusqu'ém boulet esta proupice,
Et qu'à jou bet boulet uni,
Jou bouy per-tout houéje lou bici,
Et nou pensa qu'à bous sebi.

ACTE DE DEMANDE.

Degnat Seignou, per boste grace,
Banni de mon cô lou peccat;
Het que jamey nou y trobe place
Despuch que si u cop cassat.

ACTE D'AMOUR.

Si jou me soy rendut coupablé
D'abé trop aymat lous plasés,
Joub aïmi, Seignou tout aïmablé,
Mille cops mey qué tout lous bés.

ACTE DE COUNTRITIOU.

Oh! que moun ame éy affliado
De toutes mas iniqui als!
Et ço qui l'a plus toucade,
Qu'ey l'excès de bostes bountats.

ACTE DE COUNFIENÇO.

Seignou, si boste proubidence
Nou m'a heit qu'en rende hurous,
Bouillat que plée de counfience,
Jou m'abandouni tout à bous.

AU DOMINE NON SUM DIGNUS.

Ah! you soy tout saisit de crainte,
Quan de bous mé boy approucha,
Digat u mout, moun âme ey seinte,
Et digne deb serbi d'Auta.

PENDEN ET APRÈS LA COMMUNIOU.

Diou bou, tout sant per essenço,
Quins boulet serbi d'alimens,
Counsacrat per boste présenço,
Moun corps, moun amo é tous moussens

ACTE DE PROTESTATIION.

Si ma bito ey estado infamo
En tan mespresan boste ley,
Ah! joub protesti que moun amo
Noub désaoubeira jamey.

ACTE DE REMERCIEMEN.

Jou n'ey ni lenguo, ni paraoulo
Digne deb poudé remercia,
D'esta aperat à boste taoulo
En ta m'y bienne santifia.

ACTE D'AMOU.

Aoutant coum'bous ets redoutable,
Couan d'ap justico nous jutjat,
Aoutan, seignou, bous bet aymable,
Couan dens l'Houstio bous cachat.

ACTE D'OFFRANDO ET DE DEMANDO.

Joub offri tontos mas pensados,
Mas paroulos, mas actions:
Perdounats mas faoutes passadós,
E tontos mas oumissious.

COUNCLUSIION.

Deb serbi quey moun abantatje,
Que nou ey nad plasé plus doux;
Dats-me dounc, seignou, lou couratje
De bibé è de mouri per bous.

NOEL XIV.

Sur la Nativité de Notre-Seigneur.

A la venue de Noël,
Chacun se doit bien réjouir,
Car c'est un testament nouvel
Que tout le monde doit tenir.

Quand par son orgueil Lucifer
Dedans l'abîme trébucha,
Nous allions tous en enfer ;
Mais le Fils de Dieu nous racheta,

En une Vierge s'obombra,
Et en son corps voulut gésir,
La nuit de Noël enfanta
Sans peine et sans douleur souffrir.

Incontinent que Dieu fut né,
L'Ange l'alla dire aux pasteurs,
Qui se mirent tous à chanter
Un chant qui était gracieux.

Après un bien petit de temps,
Trois rois le vinrent adorer,
Lui apportant Myrrhe et encens,
Et or qui est fort à louer,

A Dieu le présenter.
Et quand ce vint au retourner,
Trois jours et trois nuits sans cesser
Hérode les fit rechercher,

Une étoile les conduisait,
Qui venait devers l'Orient,
Qui à l'un et l'autre montrait
Le chemin droit en Bethléem ;

Là ils virent le doux Jésus-Christ
Et la Vierge qui le porta.
Celui que tout le monde fit,
Et les pêcheurs ressuscita.

Bien apparut qu'il nous aima
Quand à la croix pour nous fut mis
Dieu le Père qui tout créa
Nous donne à la fin le paradis.

NOEL XV.

SUR LE MYSTÈRE DE LA CIRCONCISION.

Sur l'air : *Je crois, mais je crois fermement.*

Nous voici au huitième jour
Que Dieu prit humaine naissance,
Lequel nous montre son amour,
Se soumettant à la souffrance
De la triste circoncision,
De son pur sang l'effusion.

Aujourd'hui paraît en pêcheur,
Pour couronner la loi ancienne,
Quoiqu'il soit sacrificateur
De la suivante quotidienne,
Restaureur du genre humain,
Porte de tous dedans sa main.

Il est nommé Emmanuel,
Par le prophète Isaïe ;
Ce nom était venu du ciel,
Dix-sept de la prophétie,
Par l'ange Gabriel ;
Lorsqu'il a dit *Nomen ejus*.

Ces deux noms quoique différents ,
Ne sont rien qu'un en circonstance ,
Ce que les plus intelligents
Ont décidé en conférence.
Emmanuel, Jésus, Sauveur ,
Ces trois ne sont qu'un pour le sûr.

Jésus entre tous les plus doux ,
Est demeuré tout ineffable !
A l'Eglise pour son époux
Et lui sera toujours durable ,
Devant qui fléchit l'univers ,
Le ciel , la terre , les enfers.

Au nom de Jésus qui est très doux ,
Demandons une telle étrenne ,
Par laquelle nous ayons tous ,
L'année qui nous est prochaine ,
Des travaux de nos mains ,
Abondance de vins et de grains.

NOEL XVI.

Sur l'air : *Toujours maman me gronde , etc. , ou*
Dans ma cabane obscure.

Chantons sur la musette
Le plus doux des vainqueurs ,
Que l'univers répète
Ses charmes , ses faveurs ,
Il borne sa conquête
A régner sur nos cœurs ;
Aimons notre défaite ,
Il détruit nos malheurs.

Pécheur , prête l'oreille
Et réveille ta foi ,

Ecoute la merveille
Qui s'accomplit pour toi ;
La gloire , la bassesse ,
La justice , l'amour ,
La force , la faiblesse
S'unissent en ce jour.

Une Vierge est la mère
De l'enfant qui paraît ,
Et le fils est le père
De celle dont il naît ;
Le sage est dans l'enfance ;
L'immense est au berceau ;
Le riche en indigence ,
L'éternel est nouveau.

La lumière immuable
Est dans l'obscurité ,
On voit dans une étable
Le Dieu de Majesté ;
Son trône est une crèche ,
Sa cour deux animaux ;
Son silence nous prêche ,
Sa mort détruit nos maux.

Quoiqu'il naisse sans armes
C'est un grand conquérant ;
Satan est en alarmes
Aux cris de cet Enfant ;
Sa beauté l'épouvante ,
Ses pleurs le font frémir ,
Sa douceur le tourmente ,
Son seul nom le fait fuir.

Achevez le miracle ,
Aimable Rédempteur ,
Mon cœur y porte obstacle ,

Soyez-en le vainqueur ;
Venez fondre sa glace ,
Brisez sa dureté ,
Rentrez dans une place
Qui vous a tant coûté.

NOEL XVII.

Sur l'air : *Allons, veillons tous.*

Michaut veillait ,
La nuit dans sa chaumière ,
Près du hameau
Il gardait son troupeau :
Le Ciel brillait
D'une vive lumière ,
Il se mit à chanter ,
Je vois, je vois l'étoile du berger.

Au bruit qu'il fit ,
Le pasteur de Judée ,
Tout en sursaut
S'en va trouver Michaut ,
Auquel il dit :
La Vierge est accouchée
A l'heure de minuit ;
Voilà, voilà ce que l'Ange a prédit

Marchez, pasteurs
Promptement vers l'étable ,
C'est là le lieu
Où repose ce Dieu.
Donnez vos cœurs
A cet enfant aimable ,
Qui vient ici souffrir :
Vos maux, vos maux il prétend de guérir.

Un pauvre toit
Servait de couverture,
A la maison
De ce Roi de Sion :
Le vent soufflait
Une horrible froidure ;
Au milieu de l'hiver ,
Il vient, il vient ici pour nous sauver.

Sa mère était
Assise près la crèche,
L'âne mangeait,
Et le bœuf l'échauffait,
Joseph priait,
Sans chandelle ni mèche.
Dans ce triste appareil,
Jésus, Jésus brillait comme un Soleil.

Faites Sauveur,
Que votre sainte enfance
Nous place aux cieux
Parmi les bienheureux ;
Ah ! quel bonheur,
Si dans notre souffrance
Nous pouvions mériter
Un bien, un bien que nul ne peut ôter.

NOEL XVIII.

Sur l'air : *Aü mounde nou y a ü pastou, etc.*

De quels bruits, de quels beaux concerts
Retentissent les airs !
Les anges chantent dans ce lieu,
La paix à l'homme, gloire à Dieu,
Ne craignez rien pauvres pasteurs,
Voici votre Sauveur.

Dans l'étable de Bethléem,
Près de Jérusalem,
Le Rédempteur du monde est né,
Le pécheur n'est plus condamné;
Il va triompher des enfers,
Il vient briser ses fers.

La paix, la justice et l'amour,
S'unissent en ce jour,
La gloire est dans l'obscurité,
On voit un Dieu sans majesté,
L'immense est réduit au berceau,
L'Eternel est nouveau.

Le Souverain Maître des Rois
Vient mourir sur la croix,
Pour nous délivrer de nos maux,
Il naît entre deux animaux,
Et bientôt il boira le fiel
Pour nous ouvrir le Ciel.

Coupons pasteurs, adorons tous,
Un Dieu fait chair pour nous;
Suivons ce merveilleux flambeau,
Qui nous conduit à son berceau :
Pour nous il y verse des pleurs,
Offrons-lui tous nos cœurs.

Puissions-nous vous aimer un jour
Au céleste séjour :
Seigneur si votre humanité
Nous cache la divinité,
Enseignez-nous le vrai moyen
D'aller au Ciel. — Amen.

NOEL XIX.

Air connu.

Préparons-nous à la fête nouvelle,
Le Ciel dans ce lieu nous appelle,
J'entends ces chants en l'air, quel prodige nouveau,
Nous annoncer un Dieu dans un berceau.

Mêlons nos voix avec celle des Anges,
Chantons du Sauveur les louanges,
Gloire soit à jamais à ce Dieu plein d'amour,
Chantons, chantons, avec eux tour à tour.

Ce Dieu Puissant, cet Enfant adorable,
Quitte le Ciel pour une étable;
Et couvre tout l'éclat de sa Divinité,
Du voile obscur de notre humanité.

Il s'est fait chair pour pleurer notre crime,
Il en est déjà la victime,
Oh! miracle d'amour et d'humiliation,
Pour nous tirer de la sujétion.

Pour mériter cette paix salutaire,
Il quitte le sein de son Père
Qui nous abandonnait au pouvoir du démon;
Ce doux Jésus nous obtient le pardon.

C'est pour nous tous qu'il souffre tant de peines;
Satan nous tenait dans ses chaînes;
Mais ce divin enfant, par sa nativité,
Nous affranchit de la captivité.

Tremblant de froid, couché dans une crèche,
Ce cher Enfant Jésus nous prêche :
Peuple ingrat et pécheur, viens adorer ton roi,
Viens admirer l'amour qu'il a pour toi.

NOEL XX.

Sur les airs : *Bérouryine, charmantine ; ou cher objet
de ma tendresse, etc.*

Descendez, divin Messie,
Venez dans un corps mortel,
Venez offrir à l'Eternel
Ce gage de vie
Promis aux enfants d'Israël,
Descendez du ciel.

J'entends le concert des Anges
M'annoncer un Dieu naissant :
On voit le bras du Tout-puissant
Dans des pauvres langes,
Et par un prodige éclatant,
Un Dieu tout enfant.

C'est d'une Vierge féconde
Que devait naître un Sauveur ;
Sous la forme d'un serviteur
Il est mis au monde
Couvert des marques du pêcheur,
Pour notre bonheur.

Que cet Enfant a des charmes,
C'est pour nous, un conquérant ;
Il paraît faible, il est puissant,
Il combat sans armes ;
Satan vaincu voit en tremblant
Ce divin Enfant.

Par le fait de sa victoire
Il nous rend la liberté ;
Et cachant sa divinité ,
Met toute sa gloire
A nous prêcher l'humilité
Par sa pauvreté.

Que toute langue bénisse
Cet Enfant victorieux ,
Que d'un concert mélodieux
Notre air retentisse ,
Pour louer l'Enfant glorieux
Qui descend des cieux.

NOEL XXI.

Sur les airs : *Laissez paître ; ou Rebeillats-bous ,
Maynados , etc.*

Venez , divin Messie ,
Sauvez nos jours infortunés :
Venez , source de vie ,
Venez , venez , venez !

Ah ! descendez , hâtez vos pas ,
Sauvez les hommes du trépas ,
Secourez-nous , ne tardez pas :
Venez divin Messie ,
Sauvez nos jours infortunés ,
Venez source de vie , venez , venez , venez.

Ah ! désarmez votre courroux ,
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur , nous n'espérons qu'en vous :

Pour nous livrer la guerre
Tous les enfers sont déchaînés,
Descendez sur la terre, venez, venez, venez!

Que nous souffrons de maux divers,
L'affreux démon nous tient aux fers,
Nous entraîne dans les enfers;
Vous voyez l'esclavage
Où vos enfants sont condamnés,
Conservez votre ouvrage, venez, venez, venez.

Eclairez-nous, divin flambeau;
Parmi les ombres du tombeau
Faites briller un jour nouveau:
Au plus affreux supplice
Nous auriez-vous abandonnés?
Venez, Sauveur propice, venez, venez, venez.

Que nos soupirs soient entendus;
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus?
Voyez couler nos larmes,
Grand Dieu! si vous nous pardonnez
Nous n'aurons plus d'alarmes: Venez, etc.

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer ouvrir les cieux:
Nous espérons sans cesse;
Les cieux nous furent destinés,
Tenez votre promesse: Venez, venez, venez.

Ah! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et notre amour;
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez;
Donnez-nous-en un gage: Venez, venez, etc.

NOEL XXII.

Sur l'air : *Toute ma vie, j'avais jugé l'amour
une folie, etc.*

Dans cette étable
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des Rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable

Sans le connaître.
Dans sa douce fierté,
Je vois paraître
Toute sa majesté ;
Dans cet enfant qui naît,
Par un instinct secret,
Je découvre mon maître,
Et je sens ce qu'il est,
Sans le connaître.

Que sa puissance
Réduite en ce beau jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour,
L'Enfer déconcerté,
Notre ennemi dompté,
Font voir qu'à sa naissance,
Rien n'est plus redouté
Que sa puissance.

Plus de misère ,
Un Dieu souffre pour nous ,
Et de son père
Désarme le courroux :
C'est en notre faveur ,
Qu'il est dans la douleur ;
Pouvait-il , pour nous plaire ,
Unir à sa grandeur
Plus de misère ?

S'il est sensible ,
Ce n'est qu'à nos malheurs ;
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs ;
Après tant de bienfaits ,
Notre cœur aux attraites
D'un amour invisible
Doit céder désormais
S'il est sensible.

Que je vous aime !
Peut-on voir vos appas ,
Beauté suprême ,
Et ne vous aimer pas ?
Puissant Maître des cieux ,
Brûlez-moi de ces feux
Dont vous brûlez vous-même ;
Ce sont là tous mes vœux ,
Que je vous aime !

NOEL XXIII.

Air connu.

Entre le bœuf et l'âne gris,
Dort, dort, dort le petit-Fils.

Mille Anges divins,
Mille Séraphins,
Volent à l'entour
De ce grand Dieu d'amour.

Entre la rose et le souci,
Dort, dort, dort le petit-Fils,
Mille Anges, etc.

Entre les deux bras de Marie,
Dort, dort, dort le fruit de vie.
Mille Anges, etc.

Entre un jour si solennel,
Dort, dort, dort l'Emmanuel.
Mille Anges, etc.

Entre deux larrons sur la croix,
Dort, dort, dort le Roi des Rois.
Mille Juifs mutins,
Cruels assassins,
Crachent à l'entour
De ce grand Dieu d'amour.

NOEL XXIV.

Sur l'air : *Jean de Bigorro moun amic, etc.*

L'ANGE.

Bergers, quittez tous vos troupeaux,
Abandonnez là vos houlettes,
Joignez au son des chalumeaux
Celui de vos tendres musettes ;
Et chantez sur des airs nouveaux
Du Sauveur les bontés parfaites,
Qui, pour finir tous nos travaux,
Naît entre deux animaux.

LES BERGERS.

Ah ! que notre bonheur est grand
Si c'est le Fils de Dieu le Père
Qui vient dans un état souffrant
Mettre fin à notre misère !
Apprenez-nous , ange charmant ,
S'il est né dans cet hémisphère
Pour être bientôt triomphant
Des efforts du vieux serpent.

L'ANGE.

Cet Enfant plein d'humanité,
Pour racheter la créature,
Est venu dans la pauvreté
Se couvrir de votre figure :
Pour votre iniquité
Il est étendu sur la dure,
Et quitte sa divinité
Pour vous mettre en liberté.

LES BERGERS.

Mais par quel sort disgracieux,
Cache-t-il sa divine essence,
Puisqu'il veut naître sous nos yeux
Et faire pour nous pénitence ?
Au plus charmant de tous les lieux
A-t-il donné la préférence ?
Quel est le Louvre glorieux
Qui contient le Roi des cieux ?

L'ANGE.

Vous le trouverez sur du foin,
Couché dans une vieille étable,
Et dans un misérable coin ;
Que son état est déplorable !
Allez donc , ne différez point,

Soulagez l'Enfant adorable ;
Son tendre amour et ses besoins
Méritent nos plus grands soins.

LES BERGERS.

Courons , bergers , à ce Sauveur
Qui vient finir notre esclavage ,
Il est pour nous dans la douleur ,
Portons-lui notre laitage.
Pleins de respect , pleins de ferveur.
Allons lui rendre notre hommage ;
Nous lui dirons : Dieu rédempteur ,
Soyez propice au pécheur.

NOEL XXV.

Sur l'air : *O nuit gracieuse, etc.*

Imitons les anges ,
Chantons les louanges
D'un Dieu rédempteur
Qui , plein de tendresse ,
Jusqu'à nous s'abaisse
Pour notre bonheur.

Ce Sauveur aimable
Pleure dans l'étable
Comme un criminel ;
Et vainqueur sans armes ,
Il vient , par ses larmes ,
Nous ouvrir le ciel.

Le Dieu du tonnerre
Parait sur la terre

Comme un autre enfant :
Les concerts des Anges
Chantent les louanges
De ce Dieu naissant.

Qu'à cette merveille
Tout pasteur s'éveille,
Quitte son troupeau
Que chacun s'apprête
Pour faire la fête
Du Pasteur nouveau.

Le morceau de pomme
Qui perdit tout homme,
Nous rend glorieux,
Un Dieu charitable
Nous devient semblable
Naissant sous nos yeux.

Dans ce grand mystère
Une vierge est mère
De son Créateur,
Que tout le bénisse,
Que Satan frémissse
De voir son vainqueur.

NOEL XXVI.

Air connu.

Un Dieu vous appelle,
Levez-vous pasteur;
Courez avec zèle
Vers votre Sauveur;

Le Dieu du Tonnerre
Promet désormais
La fin de la guerre,
La paix pour jamais.

Le Pasteur endormi.

Lechem droumi,
Noum biengues troubla la cerbelle,
Lechem droumi,
Tire en daban, sec toun cami;
N'ey pas besougn de sentinelle,
Ni n'ey que ha de ta nouvelle,
Lechem droumi.

L'Ange.

A cette merveille
Peut-on sommeiller ?
Elle est sans pareille,
Il faut s'éveiller.
Venez qu'on seconde
Nos chants et nos voix,
Que l'écho réponde
Jusqu'au fonds des bois.

Le Pasteur.

Encouère u cop,
Si tu m'hés quitta ma paillasse;
Encouère u cop,
Jou t'harey courré au grand galop
Si ta leu sorti de ma yace,
N'espères pas quartié ni grace;
Encouère u cop.

L'Ange.

Venez rendre hommage
A ce nouveau né ;
Portez-lui pour gage
Ce cœur obstiné ;
Levez-vous sans craindre ,
Faites un effort ;
Cessez de vous plaindre
Dans votre heureux sort.

Le Pasteur.

Lou sort huroux
Ney pas jamey nouste partadge ,
Lou sort huroux
Ney pas en taus praubes pastous.
Per quin estrange badinadge ,
Bos tu qu'ayam per u maynadge ,
Lou sort huroux.

L'Ange.

Les Rois obéissent
A sa tendre voix ,
Les démons fléchissent ,
Soumis à ses lois ;
L'enfer rend les armes
A ce Dieu vainqueur ,
Rendez-vous aux charmes
De ce Rédempteur.

Le Pasteur.

Jou m'bau lhéba ,
Et si t'en bantes, crouts de paille ,
Jou m'bau lhéba ,
Més t'en pouyras mau trouba ;
Tout homi qui coum tu se raille ,
Ney pas chens doute arré qui baille.
Joum bau lhebba.

L'Ange.

Ouvre la paupière,
Vois les Cieux ouverts;
Vois cette lumière,
Entends nos concerts :
Un Dieu charitable
Vient briser tes fers,
Sa main favorable
Ferme les enfers.

Le Pasteur réveillé.

Diu ! que bey jou ?
Anyou deu Ceu quin bet spectacle ?
Diu que bey jou ?
Tout bé m'announce u Sanbadou.
Ah ! moun salut n'a plus d'obstacle,
Lou Ceu s'oubreix, ah ! quin miracle ?
Diu ! que bey jou ?

La pou me pren,
Quoan enteni ta grand tãpadge ;
La pou me pren,
Quouan jou bey courre tan de yen
Qui s'en ban decap au biladge,
D'ab tan d'ardou, tan de couradge.
La pou me pren.

L'Ange.

Venez sans rien craindre,
Ne balancez pas,
Et sans vous contraindre,
Redoublez vos pas ;
C'est dans ce village,
Dans un pauvre lieu,
Près de ce bocage
Qu'on voit l'Enfant-Dieu.

Le Pasteur.

Que diset bous ?
Aco nou pareich pas croyable.
Que diset-bous ?
Que ban ha tous aquets Pastous ?
Béde lur Diu dens ue estable,
Aco be semble bère fable.
Que diset-bous ?

L'Ange.

Un cœur bien fidèle
S'en rapporte à moi ;
Un esprit rebelle
N'a jamais de foi.
Pour le bien comprendre
Allez dans ce lieu,
Partez, sans attendre,
Vers cet Enfant-Dieu.

Ce Sauveur vous prêche
Par sa pauvreté ;
Il choisit la crèche
Par humilité ;
Pour votre défense
Il naît sous vos yeux,
Vous rend l'innocence,
Vous ouvre les Cieux.

Le Pasteur.

Anyou, adiu siat,
Jou bau saula, bau courre biste,
Anyou adiu siat,
Excusat-mé siey mau parlat ;
Jou n'aurey d'abord ue biste,
Lou lugra m'enseigne la piste.
Anyou adiu siat.

NOEL XXVII.

POUR LE JOUR DE L'OCTAVE DES ROIS.

Sur l'air : *Du Pèlerin.*

Nous sommes trois Souverains Princes
De l'Orient,
Qui voyageons de nos provinces
En Occident,
Pour saluer le Roi des Rois,
A sa naissance,
Et recevoir les belles lois
Que donne son enfance.
Apprenez-nous peuple fidèle ;
De ce beau lieu,
Si vous savez quelque nouvelle
Du fils de Dieu,
Enseignez-nous par charité
Quel est le Louvre
Qui cache la Nativité
Que le ciel nous découvre.
Nous voulons rendre nos hommages
A sa bonté,
Et saluer tous trois en Mages
Sa Majesté ;
Nous lui portons pour tous présents
Nos Diadèmes,
Avec l'or, la myrrhe et l'encens,
Pour nous offrir nous-mêmes.
Le Firmament dessous le voile
De cette nuit,
Découvre une brillante étoile
Qui nous conduit

Nous nous guidons par les beaux feux
Qu'elle fait naître ,
Pour tâcher d'accomplir nos vœux
Adorant notre maître.

Suivons-la donc puissants Monarques ,
Dans tous les lieux ,
Puisques ce sont de sûres marques
Du roi des Cieux ;
Suivons ces beaux chars attelés
Qu'on voit reluire ,
Ils ont paru sur nos palais ,
Afin de nous conduire.

Mais où court toute cette foule
Près de ce bois ?
Il semble que la terre roule
Sous un tel poids ;
Remarquez-vous ces étrangers ,
Tout pêle et mêle ,
Avec la troupe des bergers
Qui chantent avec zèle.

Hélas pour admirer la fête
De tant de gens ,
Je vois qu'une étoile s'arrête
Sur ces paysans ;
Serait-ce bien ce petit lieu
Sans couverture
Qui nous cache le Fils de Dieu
Dessous notre nature !

Faites nous quelque peu de place ,
Nos chers amis ,
Pour voir ce Fils rempli de grâce ,
S'il est permis :

Nous venons trois en même temps
De l'Arabie
Pour consacrer quelques présents
A ce beau fruit de vie.

Grand Dieu , de qui tout notre empire
Chérit les lois !
Nous sommes , l'oserons nous dire ,
Trois petits Rois
Qui venons rendre ce devoir
A votre enfance ,
Lui présentant notre pouvoir
Et notre obéissance.

Nous vous portons dedans ces boîtes
Quelques présents ,
Et vous offrons avec nos têtes
Un peu d'encens ;
Agréez de nous ce trésor
Pour nos hommages ;
En recevant la myrrhe et l'or ,
Bénissez les trois Mages.

NOEL XXVIII.

Sur l'air : *Boylere en ça.*

Premiers Pasteurs.

Boylere en ça, brabés pastous ,
La péchence qu'ey aci grasse ;
Hets-y passa bostes moulous ,
Qu'eus y haram touts pêche amasse.

Autres Pasteurs.

Oh ! qué bé nou gouardarem bet,
Qué boulem ha bet aute biatge ;
Aci lecham nouste troupet ,
Que courrem ta adasset bilatgé.

Premiers Pasteurs.

Acquet bilatgé eï Bethléem
Eh ! qu'ine resou p'interesse ;
Deb en ana daquet éstrem,
D'ab tant d'ardou, d'ab tant de presse ?

Autres Pasteurs.

Qu'ens bienen dens dise qu'aquiu
U hillot qu'ey badut bitare,
Qué medich qu'ey lou Hil de Dia,
Et qu'eu bam amucha la caro.

Premiers Pasteurs.

Sib an dit bertat aquero
Ad cointe bisté bet engage,
D'ana presenta boste cô
A d'aquet précieux Maynatgé.

Autres Pasteurs.

Ah ! s'ins an dit bertat, lou Ceu,
Bens a-ta dit düe bouts ta horte ;
Que nous y courrem auta leu,
Et gouarats la luts qu'ins escorte.

Premiers Pasteurs.

Cointatpe done , courret, anat ,
Segui lou lugra qu'ip attire :
Méés quoan aurat bis lou houjat,
Si bouts plats , tournats de tiré.

Autres Pasteurs.

Cependant sus noustès troupets
De quoan en quoan jetats la biste ;
Goardets noustes tendres agnets ;
Nous auts tournaram au plus biste

Premiers Pasteurs.

Ça dounc, que siat leu de retour,
Et que nou hasiat pas loung biatgé,
Ta que pousquam à nouste tour,
Ana saluda lon Maynatgé.

Bé marchem, te, te Nicoulas,
Gouère, chacuū s'amaneye,
Bé semblé tant doubler lou pas,
Qué betgrand ben qu'eu s'en careye

NOEL XXIX.

Sur l'air : *De la Fanfare.*

Haut, haut, Peyrot rebeillet,
Bos audi lou bet sou ?
Qu'ey ço qui t'assoumeille,
Ah ! lou charmant clarou :
Lou cô bem disé bitare,
Qu'aciu soun lous pastous,
Et acere luts ta clare,
La clouquette, lous bastous ;
B'em hé bédé ue cimarre
Cargade de flous :

Digues Peyrot tu are,
En toun tire Guilhem,
D'audi grand tintamarre,
D'eu coustat de Bethléem;
Abancem-ce, courrem biste,
Enta que pousquiam leu,
Bédé Jésus adourable,
Tout aimable, au berceu,
De Marie ét a prés lou die,
Per nous da lou Ceu.

Parle tu Nicodème,
Qu'ey ço quiu bos pourta?
Jou porti drin de crème,
Que li bouy ha mingea.
Peyroulet, bi bourret,
Arnautou, escautou;
Dominique drin de mique,
U panet,
D'ab ue bère bourracette,
Quiou bire lou ret.

Hillot de Diu aimable,
Recebet nouste co,
Bet enfan adourable,
Eh! quin se pot aquo?
Sus lou sau, chens berçau,
Lou cap sus u caillau.
Drin de paille, per tabaille,
Sus la neu, Rey deu ceu,
Chens houec ni nade bibaille,
Quin est bous bitau.

Cantem dab allégrie,
Soune Arnaud deu Clarou,
A la glori deu Messie
Jogue Marc deu briulou,

Ca Marie je vous prie,
Bous tabé Jausepou,
Cantat are la fanfare,
Dab Peyrot et Joandou,
Guilhem jogue de la guittare,
Noël au Saubadou.

NOEL XXX.

Sur l'air : *O nuit gracieuse.*

Lou Meste deüs Anjous,
Lou Rey des Archanjous
Qu'és annoueït badut :
Anem tous amasse,
A trabez la glace,
Bede u Diou bajut.

Ni per la gelade,
Ni per l'escurade,
Nous estem de parti :
Lou qui la fé guide,
Et qui en Diu se hide,
Nous pot esbarri.

Triguaram encoare,
Més ben semble hére,
Qu'aquet bet lugra
Qui deü ceu debare :
Qu'ens dits que bitare,
Qu'ey bam arriba.

Ben semble de bedé,
Jout at gausary credé,
Bet jou nou scey que,
Coumm'une maynadette,
Sus bere medette,
De paille ou de hé.

Digats-nous , Marie ,
Digats, je vous prie ,
Qu'ey ce que jou bey ,
Tantos accouchade ,
Adare lhebade ,
Chens cape ni miey ,

Be se soun troubades
Las noustès besiades
En lou medich cas ,
Engouere dap pene
Après la quinzene ,
Sourtiben deu jas.

Jou ey grand paou que l'ayne
Sus l'enfan desgaine
Quauque cop de pé ;
Si lou bouëu houlege ,
Ne lise courrege ,
Peut bet miey lou hé

Courré bau coum l'ayré ,
Nou trigarey gayre ,
Jou bau leu tourna ,
Jou bau ana coüeille
Ço qui auram de mieille
Per lou bajoula.

NOEL XXXI

Sur l'air-: *Trahison, Dieu te maudit.*

Noel pour l'amour de Marie
Nous chanterons joyeusement ;
Elle porta le fruit de vie ,
Ce fut pour nctre sauvement.

Marie et Joseph s'en allèrent
Un soir bien tard en Bethléem ;
Ceux qui tenaient hôtellerie
Les méprisaient comme rien.

S'en allèrent parmi la ville ,
D'huis en huis logis quêtant ;
A l'heure où la Vierge Marie
Etait bien près d'avoir enfant.

S'en allèrent chez un riche homme
Logis demander humblement ,
On leur répondit en somme :
Avez-vous chevaux largement ?

Nous avons un bœuf et un âne.
Vous les voyez ici présents :
Vous ne semblez que truandaille,
Vous ne logerez point céans.

Ils s'en allèrent chez un hôte
Logis demander pour argent ;
Et on leur répondit en outre .
Vous ne logerez point céans.

Joseph va regarder un homme
Qui l'appelle méchant paysan :
Où mènes-tu cette jeune femme
Qui n'a pas plus haut de quinze ans ?

Joseph lors regarda Marie ,
Qui a le cœur triste et dolent ,
En lui disant : ma chère amie ,
Où logerons-nous autrement ?

J'ai vu là une vieille étable ,
Logeons-nous-y pour le présent ;
A l'heure la Vierge Marie
Etait bien près d'avoir enfant.

A minuit, en cette nuitée,
La douce Vierge eut enfant,
Sa robe n'étant point fourrée
Pour l'envelopper chaudement.

Elle le mit dans une crèche,
Sur un peu de foin seulement,
Une pierre dessous sa tête
Pour reposer le Roi puissant.
Très chères gens, ne vous déplaîse,
Si vous vivez bien pauvrement,
Si fortune vous est contraire,
Prenez-le tout patiemment.

En souvenance de la Vierge,
Qui prit son logis pauvrement.
En une étable découverte
Qui n'était pas fermée devant.

Or, prions la Vierge Marie,
Que son fils veuille supplier,
Qu'il nous fasse mener telle vie
Qu'en paradis puissions aller.

Si une fois y pouvons être
Jamais ne vous faudrait plus rien.
Ainsi fut logé notre Maître,
Le doux Jésus, en Bethléem.

NOEL XXXII.

Il est né, le divin Enfant,
Jouez, hautbois, résonnez, musettes,
Il est né, le divin Enfant,
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps.

Il est né, etc.

Ah ! qu'il est beau , qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau , qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce divin Enfant !

Il est né , etc.

Une étable est son logement ,
Un peu de paille est sa couchette.
Une étable est son logement ;
Pour un Dieu quel abaissement !

Il est né , etc.

Il veut nos cœurs , il les attend ,
Il vient en faire la conquête ,
Il veut nos cœurs , il les attend ,
Qu'ils soient à lui dès ce momont.

Il est né , etc.

Partez , ô rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes ;
Partez , ô rois de l'Orient !
Venez adorer cet Enfant.

Il est né , etc.

O Jésus ! ô Roi tout-puissant !
Tout Petit Enfant que vous êtes
O Jésus , ô Roi tout-puissant !
Régnez sur nous entièrement.

Il est né , etc.

NOEL XXXIII.

Toustém aymade
Bicrye sacrade
Tout lou mé co
Qu'ey to :
Hè per ta grâce
Qu'ayoy ma place
Dab tu belleü
Aü ceü.

Après moun Diü , Bierye Marie ,
Qu'ès la permère en moun esprit :
Jou n'ey répaüs ni noueiyt ni die
Si moun co s'ey brigue arrédit.

Toustém aymade , etc.

Jou t'aymarey , toute ma bite ,
Déns toun amou you bouy mouri ;
U houéc bruslén en you s'ayite ,
You nou t'aymi coum bouléri.

Toustém aymade , etc.

Aymat-la bous qué la fatigue
Lèche tous gouhits dé sudou ;
Per bous lou sou s'amaligue
Qu'ère n'oun achique l'ardou.

Toustém aymade , etc.

O bous qui yémit déns las pènes
Per qué tabé nou l'aymaret :
Nou-y-a dé ta hortés cadénes
Qué d'ab sa màa nou brisaret.

Toustém aymade , etc.

Aymat-la sustout pastourettes
Qui peüs prats gouardat lous moutous ;
Ere n'oub léchera soulettes ,
Qué l'aürat toustem près dé bous.

Toustém aymade , etc.

Diü bouillé qué pertout qué t'aymén ,
Bierye d'inque aüs palais d'eüs Réys ;
Qué t'aymén aüs oustaüs qui charmen ,
Y débat lous mey praübes teïts.

Toustém aymade , etc.

NOELAC.

XXXIV NOELA.

O ! Eguberri gaüa ,
Bozcariozco gaüa ,
Alegueratçen-duçu ,
Bihotcean christaüa .

Mundu gucia duçu
Corionez bethetçen ,
Ceren çuc baidioçu
Messiaz dela sortçen .

Gaü ilhunean ez da
Aguerri iguzquiric .
Hunetan dacusagu
Miracuilluz ilkhiric .

O ! gau desiratua ,
Gucia duçu biztu ,
Ceinae , mundu gucia
Behar baitu arguitu .

Arguiçaguiac dire
Bozcarioz dantçatçen ,
Ohi baino dutela
Guehiago arguitçen .

Aingueru onac , berriz ,
Hassi-dire cantatçen ,
Bozterat dituztela ,
Tristeac gombidatçen .

Errepicatçen-dute ,
Maniuretez , arçaince
Adarrari diote
Ihardesten larrainec .

Arrainac hari dire
Yaucica, ur barnean,
Abreac, mendietan,
Hegastinac, airean.

Gauça, guciac dire
Orai alegueratcen,
Orobat eguiterat
Gaituzté erakhartcen.

Ifernuco ostea
Gaü hultan du tristatcen,
Hare centçat-çaillea
Ceren den, orai, sortcen.

Idolac aldaretan
Betan dire muthutu;
Aztiec arraçoina
Laster dute-galdetu.

Bertceric ez diote
Deüsere ihardetsi,
Haur batec dituela
Baicic, ichil-araci.

Ichildu behar çuten,
Guc, ordeinez, cantatu,
Çorionean dela
Yainco semea sorthu.

XXXV NOELA.

Oi! gau dohaxua
Yaincuoaz hautatua,
Çaucuna hurbiltcen!
Messiaz maitea,
Graciaz bethea
Da-munduratcen.

Hox , aingueruequin
Arcanieluequin
Gaur cantalcera ,
Gure erreguearen ,
Yainco eternalaren
Adoralcera.

Ez , içotça-gatic ,
Ez , ilhuna-gatic ,
Ez egon , herabez :
Har fedea guida
Yesus baithan fida
Goacen , lasterrez.

Hemen dut-sinñesten
Beguiez ikhusten
Banu beçala
Mariac , umea ,
Ume hain maitea
Yainco duela.

Harençat lekhuric ,
Hain guti , oheric
Etcen aurkhitu ;
Tresoren yabea ,
Gucien princea
Cen-arbuñatu.

Erreguêc , etcheac
Dituzte betheac
Gauça ederrez :
Yesus , çu lurrean ,
Eta lasto-pean ,
Çaude nigarrez.

XXXVI NOELA.

Oi! Eguberriren airean.

Yaiqui-gaiten , christaüac,
Guciac ohetarie,
Hel-gaiten elizarat
Boz eta aleguerarie
Aingueruen cantuec
Gaituzte gombidalcen,
Artçainen maniuretec
Lotarie irarçatcen.

Eman gaiten guciac
Lurrean belhaunico ,
Sorthu-den-haurtchoari
Ohore bihurtceco.

Agur , ceru goraren
Erregue guçizcoa ,
Çu çare , badaquigu ,
Creaturen Yaincoa.

Yantsi-çare cerutic
Mundua salbatcera,
Heldu-gare , lehiaz
Çure adoratcera.

Arren bada ohore
Çuri darotçuguna
Egun , onthets-eçaçu ,
Othoi , gure yaun-ona.

Ordainez , eguiguçu
Çuc halaber gracia ;
Çure sortce saiuduaz
Gaitez ongui balia.

XXXVII NOELA.

Badoaque Aire huntan : A la venue de Noël, etc.

Dugun alegrancietan
Canta Yesusen sortcea,
Gure ahal gucietan
Ohora Yainco semea.

O! Yesus, çure graciâc
Gambia-gaitçan guciâc.

Eerrepicaz, aingueruac
Entçuten dire cantatcen,
Gu ere loriatuac
Has gaiten Yauna laudatcen.

O! Yesus..... *Berriz.*

Yesus erreguez artcainez,
Içan-da adoratua,
Ah! gutarie guehienez
Nola da eçagutua.

O! Yesus, etc,

Yesus, negu gogorrean.
Oêtçat duçu lastoa,
Nola beraz placer pean
Duquegu gure gogoa?

O! Yesus, etc.

Sortcetic, aphaltasuna
Darocuçu-predicatcen;
Cer-gatic goratasuna
Degu bada, guc, bilhatcen?

O! Yesus, çure graciâc
Gambia gaitçan guciâc.

XXXVIII NOELA.

Ceru, lurrac, has çaiteste
Bozcarioz cantatcen,
Ceren, orai, gaüa duen
Iguzquiac arguitcen.
Duela laur milla urthe
Içar iguriquiac
Ditu lurretic urruntcen
Itçal, hedoi guciac.

Lurra ceru eguiteaz
Ez gaitecen espanta;
Guiçon eguin-da Yaincoa
Ceruaren presenta!
Guiçon eguin denaz gueroz
Ceren escas duquegu?
Yaut si behar cen Verboa,
Orai gurequin dugu.

Arren beraz khecha-gaiten.
Goacen Bethleemerat
Artcainequin bat eguinic
Haura adoratcerat:
Han de la gure baquea
Diote. aingueruec;
Yaun-goicoari Loria
Çor diogu guciec.

Ez, ez dugula beldurric
Haren maïestateaz,
Eguigun lehen bai-lehen
Haren atcemateaz:
Gracien itnrburua
Du berequin ekharçen,
Beldurra khassaraciric,
Bihotça du galdetcen.

Orai beraz altcha gaiten
Ohe guri hetaric ,
Haur yaïo berria-gana
Goacen elkhar harturic
Gu cerura guidatceco.
Cerutic ethorria ,
Oi ! huna non dacusagun
Trochetan eçarria.

Bere manuz , ceru , lurrac
Bethi dara biltçana
Guiconaren da manuco
Orai bera emana.
Guri beraz emateco
Bere yaincotassuna ,
Berac du berequin hartcen
Gure guicontassuna.

Ez duqueçu , ô ! Maria ,
Haurrarentzat ostatu ,
Bera beharco den arren
Gucien ihez-lekhu :
Balaquique , nahi balu ,
Berac thoqui bilhatcen :
Humiltasuna doracu
Hastetic , predicatcen.

Etchola bat bacitçaion
Asqui içanen-cela ;
Guiconequin , lasterrenie
Handic bath-citequela.
Ea beraz , artçain ona ,
Huna gure bihotça :
Nahia duçun beçala ,
Eguçu han egoitça.

XXXIX NOELA.

Aire hunen gainean : *Or nous dites Marie, etc.*

Edo : *O ma tendre musette, etc.*

Canta-çagun guciec
Ahalic hoberena ;
Lauda-çagun Maria
Andre handiena ;
Yaquin çuen cerutic
Cer cen guerthaturen ,
Biryina gueldituric ,
Cela amaturen.
Gure salbamenduaz ,
Erraçu , Maria ,
Norc ekharri çarotçun
Cerutic berria ;
Gabriel ainguetuac
Etchean sarthuric ,
Yaincoari ceruan
Gu urricalduric.
Cer , aita eternalac
Cuen gaztitatu !
Gabriel ainguerua
Nola cen mintçaiu ?
Salutatcen-çairugu ,
Biryina Maria ,
Gracia da çurequin ,
Eta Yaun handia.
Cein lekhutan cinaud , n
Hitz hauc aditcean ,
Gabriel ainguerusc
Çu salutatcean ?

Galilean nindagon,
Herri ederrean,
Ene guelan bakharric
Debocionean.
Gabriel aingueruac,
Çu salutaturic,
Eman içan-garoitçun
Deus bertce berriric?
Contcebituco-duçu,
Cioen, sainduqui,
Seme içanen-duçu
Yainco bat segurqui.
Maria, othe cinen
Çure baithan laztu,
Hitz horiez cenean
Gabriel mintçatu?
Bai, ez bainuen nahi
Seculan Ezcondu,
Ez eta Biryinaren
Ohorea galdu.
Aingueruac cer erran
Çarotçun, Maria,
Ikhusiric cinela
Trublatsu gucia?
Izpiritu Saindua
Da seinalutaco,
Miracuillu hori du
Berac obratuco.
Maria, ainguerua
Cinduen sinhetsi?
Eta nola cinoen
Hari ihardetsi?
Ceruetaco Yauna
Dela adonatu,
Haren nahi saindua
Ossoqui complitu.

Erditceco dembora
Cenean ethorri,
Eman-igan-cinoen.
Yesus munduari ;
Bai sorthu cen ordutic
Fruitu dibinoa ,
Gucien salbacteco
Ceruleo yaincoa.
Erraguçu , Maria ,
Ala cen palacio ,
Haren sor lekhua
Ala gastelua ?
Oi ! ez etcen horrela
Mundurats aguertu ,
Heia hautsi bat çuen
Sor lekhutçat hartu.
Nor ethorri citçaiõn
Egur eguitera ?
Hurbildu-cen handiric
Besten ematera ?
Guicon eta emazte
Guti çen aguertu ,
Esclabo batçu guisa ,
Gaintuzten-largatu.
Etcen bada , Maria ,
Bederen artçainic
Yesus adoratcera
Lehiatu-cenic ?
Bai , Artçainac cituen
Lehenic ikhussi ,
Hequien bihotz onac
Cituen-onhetsi.
Erraguçu , Maria ,
Bacen erregueric
Çure seme yaincoa
Ikhussi çuenic ?

Hirur erregue ciren
Urrundic hedatu;
Ceinec, bere pressentez,
Çuten ohoratu.

Erraguçu, Maria,
Handitu-cenean,
Hea çuten guciec
Maitatu lurreean?
Bai, maite içan-çuten,
Bainan ez, yuduec,
Coleraz, inbidiaz
Herraz ixutuec.
Hitz gutiz laburtceco.

Erraçu, Maria,
Gurutcean itçatu
Çuten yaun handia?
Eh! bai, itçatu çuten
Yaincoa habean;
Gaizqui accusaturic,
Ohoinen artean.

Erraguçu, Maria,
Hea urrun cinen,
Ala hurbil, semea
Ikhusi cinduen?
Haren aldean nintcen
Ungui flacatua,
Nigar kharaxenetan
Gucia urthua.

O Biryina Saindua,
Othorçzten çaitugu,
Semearen tronuan
Lagun-çaquizquigu:
Yuiatcean mundua
Azquen egunean,
Eguçu eman gaitçan
Bere escuinean.

XL NOELA.

Aire hunen guenean : *De tout un peu.*

Eto : *De haut en bas.*

Oi ! Bethlehem

Ala , egun , çure gloriac

Oi ! Bethlehem

Ungui bai-du distiatcen !

Çu-ganic heldu-dien arguiac ,

Bethetcen-tu bazter guciac.

Oi ! Bethlehem ,

Cer ! ohore !

A la baitçare goratua !

Cer ohore !

Cer gracia ! cer fagore !

Ceruaz çare hautatua ,

Yesusen çare sor-lekhua

Cer ohore !

Azqueneco

Horheldu-da Yesus yustua ,

Azqueneco

Gu dohaxu eguiteco ;

Herxi nahi du ifernua ;

Guretzat sabaldu cerua ,

Azqueneco.

Gure-gatic

Yainco bat botherez belhea ,

Gure-gatic.

Yautstenda ceru goratic ;

Bai , sortcenda Yesus maitea

Bictima , notharic gabea ,

Gure-gatic.

Maniateran
Datça haurric aberaxena,
Maniateran !
Norc çuquen secular erran
Ceru, lurren yabea dena
Ikhusiren cela etçana
Maniateran Artçainequin,
Heldu-naïs çu-gana, lehiaz
Artquainequin,
Hec beçala nahiz eguin,
Aderatcen-çaitut, Messiaz,
Eta maite, bihotz guciaz,
Artçainequin.
Ez dut deüsic
O Yesus çuri escaintceco,
Ez dut deüsic,
Bihots hobendunbat baicic;
Esquerren çuri bihurtceco,
Hambat emaiten pagatceco
Ez dut deüsic.

XLI NOELA.

At çar-gaiten, atçar lotaric,
Gaü Huntan da Yesus sortcen.
Amodioac garaituric
Gure-gatic da-ethortcen.....
..... *Berriz*
Gu cerurat nahiz altchatu
Yesus yausten-da lurrerat;
Heldu-da (gu nahis salbatu)
Gorphutz bilkhor-bat hartcerat
Atçar-gaiten, atçar lotaric,
Atçar-gaiten, etc.

A la haren laudorioac
Behar baitugu cantatu!
A la gure bozcarioac
Behar baidu seinalatu!
Atçar-gaiten, atçar-lotarie,
Atçar-gaiten, etc,

Bekhatua, monstro tristea,
Hoa hire lece beltcerat:
Ethorri duc Yesus maitea
Hire obren urratcerat.
Atçar-gaiten, atçar lotarie
Atçar-gaiten, etc.

Cerc gaitu bada guibelatcen?
Hel-gaiten, hel Yesus gana;
Bekhatorên-gatic da sortcen
Saindutassun béra dena.
Atçar-gaiten, atçar lotarie,
Atçar-gaiten, etc.

Ikhusgarri miretstecoa!
Oi! hau da humiltasuna:
Ceru beraz goragocoa.
Maniateran da-eman.
Atçar-gaiten, atçar lotarie,
Atçar-gaiten, etc.

Erreguên erregue delarie,
Ez du nahi distiatu:
Ez du nahi palaciorie,
Heia tehar bat du hautatu,
Atçar-gaiten, atçar lotarie,
Atçar-gaiten, etc.

Hotçaz ere da penatua
Sasoinên manatçaillea,
Guciez datça gabetua
Gucien creatçaillea.
Atçar-gaiten, atçar lotaric,
Atçar-gaiten, etc.

Bi bestia ditu laguntçat
Horra Yesusen gorthea,
Lasto guti bat etçançatzat !
Oi ! hau gauçaren dorphea !
Atçar-gaiten, atçar lotaric;
Atçar-gaiten, etc.

Exemplu miragarrienaz
Yesusec gaitu behartcen,
Amodioric kharxuenaz
Bere-gana gombidatcen.
Atçar gaiten, atçar lotaric,
Atçar-gaiten. etc.

Amodioac du sustatcen
Haren bihotza guretzat:
Has-gaiten, has haren maitatcen,
Declara gaiten harentzat.
Atçar-gaiten, atçar lotaric,
Gaü huntan da Yesus sortcen
Amodioac garaituric,
Gure-gatic da ethortcen.

XLII NOELA.

URTHE BERRY EGUNECO.

Egun, estrainatu gaitu haurrac, odolaz.... biz.

Yesus, haurtcho, larru delicatua
Gure gatic çare doloratua
Çorci-garreneco odolstatua.

Egun, estrainatu gaitu
Haurrac, odolaz.

Urthe berry dugu, egun, lehena,
Onez berri-guçü bihotz barrena,
Barkhatcen-duçula gure hobena.

Egun..... *berriz.*

Çaltcen hari guinen orai artean,
Ematen gaitutçu portu onean,
Fundi ez gaitecen ixaso-pean

Egun, etc.

Huna hemen, orai, yaio berria,
Berretcen-duena mundu gucia;
Ga salbatceco du-hartu bicia.

Egun, etc.

Yesus, çuc iguçü çure arguia:
Bethiere gaiten hortaz balia,
Ikhus deçaguntçat çure loria.

Egun, etc.

Estraina-gaitçatçu, Yesus maitea:
Baque saindu baten dugu galdea,
Eguçu dohaxu gure çorthea.

Egun estrainatu gaitu
Haurrac, odolaz.

XLIII NOELA.

TRUFANIA EGUNECO.

Christo, guciec deçagun, egun adora..... Berriz,

Hauché da icarra aguertcen-dena,
Berri bat dakharquè, den handiena,
Yesus maitearen sortcearena :

Christo guciec deçagun, egun, adora

Hirur erregueac ditu guidatcen,
Yesus haurra-gana dire hedatcen,
Presentequin dute adoratcen.

Christo guciec, etc.

Myrra, intsentsua eta urrea
Ekhatcen dizute salbatçaillea,
Çuri escaintçeco present berea.

Christo, etc.

Gaspar Erregueac, Yainco handia,
Adi-aratzen-du myrraz eguia,
Guçona çarela larruz beztia,
Christo, etc.

Baltazarrec ematean urrea,
Badio çarela, Yesus maitea,
Erregue gucien lehen printcea.
Christo, etc.

Melkhiorrec ere du sinhestea
Bere insensuaz eman fedea
Eguiaz çarela, Yainco semea.
Christo, etc.

Hiz batez hirurec fede ossoa
Badute çarela, Yaun cerucoa,
Guiçona, monarkha eta yaincoa.
Christo, etc.

Içar distioz bat hei egorriric.
Atheratcen-tutçu ilhumbetarie,
Çure-gana deitcen tronnetarie.
Christo, etc.

Ni ere arguitcen nauçu fedeaz :
Eguçu oraino hequin chedeaz
Adora-çaitçadan, aldi neureaz.
Christo, etc.

Egun, egor-guçü içar çurea,
Aurkhi-deçaguntzat, gure yabea,
Çu-ganat heitceco chuchen, bidea.
Christo guciec deçagun, egun adora.

XLIV NOELA.

HAUR INOCENTEN SARRASQUIA.

Erregueac çaudeçela
Hauraren adoratcen,
Errepustaren beguira
Herodes cen unhatcen.
Hian-bertce non othe daude
Erran çuen, ascotan,
Adioz erran çarotateu
Berriz itçultcecotan.

Ez ahal naute burlatu,
Hirur nola hirurec ;
Bere hitçac iduquitcen
Dituzte erregueec.
Haren-ganaco cirela
Çuenean etsitu,
Coleraturic citcaïen
Soldaduei mintçatu.

O gazte , peril handitan
Bethi ene lagunac ;
Eracuts-çaitetzle , orai,
Ene animodunac.
Errepustaric ez dute
Erregueec bihurtu,
Sorthu-denarequin dute
Ene contra aditu.

Nihor ez dut ezagutçen
Nausi neure gainean,
Çuec ere , nitaz landan,
Nihor , ene ustean.
Borroca handienez
Datea ene gogoa,
Ceren nahi darotaten,
Orai , khendu khoroa.

Cein den ere nic ezdaquit,
Sorthu-den erreguea,
Hala, bethi, naiz guelditcen
Khechagunez bethea.
Çehazte , hil-eçatçue
Bethleemgo semeac,
Bi urthetaraino heltcen
Diren ume cheheac.

Hiricoac hiltçatçue
Baita ingurutacoac,
Galdu behar du bicia
Erregue delacoac.

O gazteac, eguieue
Othoi, diliyentcia,
Peril hautarie athera
Çaque ene bicia.

Abiatu-ciren, harma
Çorrotçac escuetan,
Arguitcen çutela, nola
Içarrec ceruetan.
Yoan-ciren sehasquetara
Haur gachoen hiltcera
Baita çokholuetara
Gordeac aurkhitcera.

Alfer, haurrequin ihessi
Dohaz ama tristeac;
Ardiesten tu soldadu
Pietate gabeac.
Bi milla ciren iragan
Harma çorrotcetarie,
Ama gachoen auhenac
Guti urricalduric.

Lur gucia cen estali
Haur gachoen gorphutcez,
Ibañac ere gorritu,
Hec ichuri odolez
Odola cen amên esnez
Oraino nahasia,
Ecen, doidoia ahotic
Çuten utçi dithia.

Herodesec hala çuen
Hil bere egarria.
Nor egon gaitçitu gabe
Halaco errabia?
Etçuen bere nahia
Erregue hanc complitu;
Handic çuen Yesus-haurra
Yosepec aldaratu.

XLV NOELA.

AZQUENECOAREN SEQUIDA.

Haur innocenten ameen bihotz-mina.

In nocenten ama [onac
Guciz ciren harritu
Soldaduac cirenean
Bethleemerat hedatu,
Icialdura citçaien
Ethorri bihotcera,
Nigara beguietara,
Ikhara gorphutcera.

O haurchoac, çuten erraz
Çuec bada hain sarri
Behar çaituztegu galdu,
Bihotcen hiragarri!
Madarica dadillala
Herodez barbaroa
Ceinac hambat assaldatcen
Bai-du gure gogoa.

Batçu, ciren-abiatu
Haurtchoequin ihessi;
Laster ordean cituzten
Burreüec ardietsi:
Berchala bere harmac
Atheratu-cituzten,
Eta haurtchoei lehoinac
Leguez, yautsi-citçaitzen.

Bessoac çaduzcatela
Airean altchatuac,
Amêc ekhartcen-cituzten
Aitcinerat escuac.

O burreü cruelac, ama
Nigatxuec diote :
Helaz gure haur gachoec
Cer gaizqui eguin dute ?
Baldin butsic bada, dituc
Oro gure aldetic,
Eta ez eçagutçaric
Ez duten haurretaric.
Guri iguzquigutçue
Heriozco colpeac,
Eta utz biciric gure
Yaïo berri umeac.

Bainan etciren hargatic
Batere guibelatu,
Aitcitic çuten escua
Haurretarat hedatu :
Hortic thira, handic thira
Hari-ciren guduan ;
Burreüec tuzte-garaitcen
Amac azquen buruan.

Bere harmac tuzte sartcen
Cruelqui gorphutcean,
Eta haur gachoac uzten
Hedatuac lurrean ;
Çaurietaric, çurrutan,
Çarioten odola,
Ithurri ur garbia
Ethortcen-den beçala.

Ama gachoac citçaiçcon
Eman deihadarrari,
Eta, bihotçac çaurthuric,
Ossoqui nigarrari.
O haur maiteac, cioten,
Bere damu minean,
Ochala ! hil bacinete
Çuen sor egunean.

Yaïo beçain sarri, burreü
Pietate gabeac
Eman-çaituzte lurrera,
Nola brumac, loreac.
Ala gu bai-gare ama
Ongui ondicozcoac
Ikhustez sarrasquitan
Helas ! gure haurtchoac.

XLVI NOELA.

YESUSEN BIZTEAREN GAINEAN.

Biztu-da lorioz
Jesus hillen artetic,
Igad bictorios
Cerura gure-gatic;
Eta ni munduan
Hilla bekhatuan;
O heriotce tritea,
Bekhatutan bicitcea !
Níc ere nahi dut,
Yauna, çurequin biztu,
Bethi nahi çaitut
Orai-danic maitatu;
Utzten-dut mundua,
Aras bekhatua;
Ez, ez dut-nahi biciric
Çu cerbitçatceco baicic.

Bekhatoros nintcen,
Ondizco çortea;
Orai naiz-aurkhitcen
Çurequin, yaun maitea :
Çu çaitut-bilhatcen,
Bakharric maitatcen,
Biciaz çait gabetcea
Çure ganic urrunçea.

Cein naicen flacoa
Milletan dur frogatu,
Baiqui, yaun-goicoa,
Maiz çaitut offentsatu;
Bethicotz naiz galtcen,
Ez baçaizquit heltcen;
Mundua çait nausituren
Laster nau escuraturen.

On bada munduan
Çuri yarraiquitcea,
Leguez da, ceruan
Hobe çu laudatcea :
Hau-sarthuren-dena
Da dohaxuena.
Oi ! nois naïs harat helduco ?
Noiz naïs çutas goçatuco ?

Usoa beçala
Noiz naiz hegaldaturen ?
Noiz naiz berehala
Çu-ganat hedaturen ?
Gaizquiac utzteco,
Çurequin bizteco,
O Yesus, ene gucia,
Othoi, indaçu gracia.

XLVII NOELA.

Atçar gaiten, atçar lotaric.
Gau huntan da Yesus sortcen;
Amodioac garaituric,
Gure-gatic da ethortcen. (*Berriz*).

Gu cerurat nahiz aitchatu,
Yesus yausten da lurrerat;
Heldu da, gu nahiz salbatu,
Gorphutz bilkhor bat hartcerat.

Atçar, etc.

Ala haren laudoria
Behar bai tugu cantatu!
Ala gure bozcarioa
Behar baita seinalatu!

Atçar, etc.

Bekhatua, monstro tristea,
Hoa bire lece beltcerat;
Ethorri duc Yesus maitea
Hire obren urratcerat.

Atçar, etc.

Cere gaitu bada guibelatcen?
Her gaiten, hel Yesus gana;
Bekhatoreen gatic da sortcen
Saindutasuna bera dena.

Atçar, etc.

Ikhus-garri mirestecoa!
Oi! hau da humiltasuna,
Ceru beraz goragocoa
Manyateran da emana. Atçar, etc.

Erreguen Erregue delaric,
Ez du nahi distratu
Ez du nahi palacioric;
Heya tchar bat du hautatu.

Atçar, etc.

Hotçaz ere da penatua
Sasøinen manatçailea ;
Guciez datza gabetua
Gucien creatçailea.

Atçar , etc.

Bi bestia ditu laguntçat ,
Horra Yesusen gorthea :
Lasto guti bat etçançatçat !
Oi ! hau gauçaren dorphea.

Atçar , etc.

Exemplu miragarrienaz
Yesusec gaitu behartcen ,
Amodioric kharxuenaz
Bere-gana gombidatcen.

Atçar , etc.

Amodicac du sustatcen ;
Haren bihotça guretçat :
Has gaiten , has haren maitatcen ;
Declara gaiten harentçat.

Atçar , etc. (*Hastean beçala*).

XLVIII NOELA BERRIA.

INCARNACIANECO MYSTERIOAZ ETA EGUBERRIZ.

Bozcario , bozcario ,
Bozcario munduan !
Dugun lauda mysterio
Asmatua ceruan !
Guiçonaren erosteco
Yainco-guiçon eguina !
Gure çorren pagateeco
Bera çordun emana !

Aita legue çaharreco ,
Fedear arguituac ,
Messiasen ikhusteco
Hayen botu kharsuac !
Patriarkhec profetekin
Hura çuten cantatcen ,
Izraelgo yustoekin
Oyhu-minez deithatcen.

Bozcario , bozcario , etc.

Azkenecotz distiatzen
Graciazeo egunac.
Yaincoac ditu betheteen
AitcINETIC erranac ;
Gorphutz-bat arimarekin
Hartuz yainco-semeac ,
Bakean ceruarekin
Eman bekhatoreac.

Bozcario , bozcario , etc.

Yainco-Guiçon , Guiçon-Yainco
Miraculu handia !
Phitz deçagun sinesteco
Fedearen arguia !
Bethi dela adratu
Haren Yaincotassuna !
Mundu gucian laudatu
Haren guicentassuna !

Bozcario , bozcario , etc.

Aguer çaitc ilhumpetic
Ama yaincoarena !
Ez gueldi distiatcetic
Bethi çauden Biryina !
Cembat garen espantatu
Erranic Aingueruac.
Cer duen çutan obratu
Izpiritu Sainduac !

Bozcario , bozcario , etc.

Yaunen yaunaren sorteece
Non da hiri ederric?
Coin da haren ikhusteco
Aski egun arguiric?
Eguberri, gau bethean,
Atçar mundu çorça!
Bethleem hiri chumean
Adora haur yaincoa!

Bozcario, bozcario, etc.

Lazter bera artçainekin
Jesusen ohacora!
Idukitcen du berekin
Gratiarén tresora;
Bessarcateen pobrecia
Gure aberasteco,
Nigarrez hasten bicia
Gure dohaxutceco.

Bozcario, bozcario, etc.

Molda cantica berria
Yesus gaur sorthuari!
Agur, ohore, loria,
Bakezco Printceari!
Aphal bite ceru lurrac
Yauna, çure oinetan!
Satanen indar alferrac
Sunxi ifernuetan!

Bozcario, bozcario, etc.

Arguiaren ethorkia
Gorderic ilhumpean;
Groz-gaico çuhurtcia
Animalen artean!
Armadetaco yaincoa
Haur flaco-bat eguiten!
Erreguez goragocoa
Establean etçaten.

Bozcario, bozcario, etc.

Yesus, ororen yabea
Ororen beharretan !
Sasoinen manaçailea
Dago hotz-ikharetan ;
Guretzat esclabo dena
Norc ezta mirexiren ?
Hola maite gaituena
Norc ezta maithaturen.

Bozcario, bozcario, etc.

XLIX CANTICO.

MUNDUARI ADIOS.

Aire hunen gainean : *Hélas ! quelle douleur.*

1.^{na}

Helas !
Cer hari naiz
Ni certan naiz
Mundu triste huntan
Hélas !
Cer hari naiz
Ni certan naiz
Nola bici naiz
Hartua
Haren sareetan
Herstua
Haren gatheetan
Hélas !
Herioa ,
Jaincoa-gana ,
Ni nola noha ?

2.^{na}

Lurra
Certaz naucac ?
Hic placerac
Daroztac hitzeman
Lurra
Certaz naucac ?
Hic placerac
Aguindu dauztac
Ordean
Bethi gueçurretan
Orotan
Hi haut nic atceman
Lurra
Tromperian
Bekhatuan
Certaz naucayan ?

3.^{na}

Bainan
Norena dà
Oi ! hobena
Ahanzten baçaitut
Bainan
Norena da
Oi ! hobena
Ni ceihartcea ?
Gure-obrac
Beguietan ditut
Hoin clarac
Nola-ahanzten ditut
Bainan
Ah ! Cerua !
Bai Jaincoa ,
Ni naiz galdua.

4.^{na}

Çure
Aguintcetän
Erranetan
Çu çucen aurkhiteen
Çure
Aguintcetän
Erranetan
Bethi batean ,
Mundua
Bethi gueçurrean
Gogoa
Bethi escassian
Çure
Bai eguinac ,
Bai erranac ,
Ene arguiac.

5.^{na}

Bethi
Herioa
Bai hobia
Jauna bistan ditut
Bethi
Herioa
Bai hobia
Bethi-idequia
Horier
Beguiac hertsitut
Horier
Gorraren eguin dut
Bethi
Oi ! çoroa !
Oi , Jaincoa !
Ni norat noha ?

6.^{na}

Guero
Loria bat
Oi , goço bat
(Hel nadila hara !)
Edo
Ifernu bat
Erretce bat
Seculaootçat ,
Munduaç
Ah ! sura narama
Jaincoac
Bere loriara :
Guero
Ah ! mundua
Ene arima
Ni nora noha ?

7.^{na}

Hemen
Mundutican
Ez dut ičan
Bethico-aguintçaric
Hemen
Mundutican
Ez dut ičan
Moment batean
Bethicotz
Iraunen duenic
Nihongotz
Ez da çutan baicic
Hemen
Jauna, hula
Cerc narama
Oro galtcera ?

8.^{na}

Errac
Ifernuan,
Tormentetan
Hagoen tristea,
Errac
Ifernuan,
Tormentetan,
Haicena sutan :
Errague
Cerc hauen hortara ,
Eta guc
Hirriscu duguna
Errac
Nola bada,
Haicen horra ,
Çori hortara ?

9.^{na}

Helas !
Erranen dut ,
Bai aithor dut,
Çorigaitça cer den !
Helas !
Erranen dut
Bai aithor dut
Nere falta dut
Munduan
Ceren lakhet nuen
Cerulean
Gosturic ez nuen
Helaz !
Possible da ?
Bai çoroa !
Huna galdua !

10.^{na}

Helas !
Cer çorigaitz,
Cer jessan gaitz,
Hartceco gogoan :
Helas !
Cer çorigaitz
Cer jessan gaitz
Gaitz gucien gaitz
Ondocotz
Su lamen erdian
Bethicoz
Erre Beharrian
Helas !
Ez orhoitcen ?
Ez phentsatcen !
Oi, ni cer naicen !

11.^{na}

Jauna ,
Aithor dautçut ,
Mereci dut ,
Ah! puni neçaçun ,
Jauna
Aithor dautçut ,
Mereci dut ,
Hutz bera-eguin dut
Esquerrac
Ceren utci nauçun
Hardiac
Oi, galdu ez nauçun
Jauna
' Hitz darotçut
Cinez dautçut
Damu handi dut ,

12.^{na}

Lurra ,
Axehuinaç ,
Bai placerac ,
Ditiat hastandu
Lurra ,
Axeguinaç ,
Bai placerac ,
Heurey esqueintçac
Cerura
Nahi diat heldu ,
Bidea
Hartaracotz hartu ,
Lurra ,
Gurutcea ,
Bai nequea ,
Diat gostua.



